

"Les secrets du grenier" peuvent recéler d'agréables surprises

Vous êtes-vous déjà demandé si le tableau hérité de votre grand-tante a quelque valeur? Ou encore, pensez-vous que le fauteuil antique que vous gardez depuis longtemps, ou une cuillère en vieil argent ont une place sur le marché des antiquités? C'est pour répondre à ces questions que le Musée des beaux-arts de Montréal a invité six commissaires-priseurs de la célèbre maison Sotheby Parke Bernet, de New York, qui étaient à la disposition du public les 3 et 4 juin.

Intitulé "Les secrets du grenier", cet événement est une première au Canada. Pendant deux jours, les experts ont fait verbalement l'identification et l'évaluation des objets qu'on leur montra dans les catégories suivantes: argent, porcelaine, meubles et objets de décoration européens et nord-américains, peintures et gravures, et art oriental.

Agréables surprises

Mmes Susan Curry et Louise Vernier, coprésidentes des "Secrets du grenier", ont déclaré que Sotheby Parke Bernet ont tenu aux États-Unis de nombreuses séances d'évaluation au bénéfice d'organismes de bienfaisance depuis trois ans. De 80 000 à 100 000 personnes ont fait examiner des objets dans les villes de Rochester, Buffalo, Atlanta, Boston, Pittsburgh et Chicago.

Parmi les trésors que ces séances ont révélé, on note une poterie représentant un cheval de la dynastie T'ang, évaluée à 92 500\$ à Chicago; la seule pièce en porcelaine de l'époque des Médicis trouvée depuis la Seconde Guerre mondiale, vendue au prix record de 180 000\$; et deux peintures de Véronèse, évaluées à 378 650\$, lais-

sées dans une maison qui avait été donnée à un collègue.

Un livreur de supermarché, M. John Bianci, avait hérité de pièces d'argenterie antique d'un client; il a obtenu 8 250\$ pour un cabaret Valadier. Un couple de Brooklyn s'est aperçu qu'un plat appartenant depuis longtemps à la famille était un bol à punch émaillé fait par un orfèvre de la cour de Russie dont la valeur atteignait maintenant 15 000\$. Une secrétaire de Manhattan a présenté à une séance d'évaluation un chien en poterie, cassé, qui servait de jouet aux enfants — datant de la dynastie Han, il fut vendu aux enchères 5 250\$.

Un gobelet en argent et émail de Feodor Ruckert, maître de Fabergé, fut apporté par une femme de Bronxville, New York. Sa grand-mère l'avait acheté dans les années 1890 chez Tiffany & Co. pour 350\$. En 1967, son propriétaire l'avait assuré pour une valeur de 650\$; il fut vendu 11 000\$.

C'est ainsi que ce programme de recherche de trésors ignorés peut apporter d'agréables surprises.

Nouveau président du CN

Le chef de l'État major de la Défense nationale, le général Jacques-A. Dextraze deviendra le président du conseil d'administration du Canadien National.

Le bureau du premier ministre a annoncé cette nomination qui entrera en



Général J.-A. Dextraze

vigueur le 1^{er} septembre.

Agé de 57 ans, le général Dextraze est né à Montréal et a fait ses études au collège Saint-Joseph, à Berthierville.

C'est en 1940 qu'il s'inscrit dans les Forces armées canadiennes. Après la guerre il passe environ cinq ans à un poste de direction de la compagnie *Singer Manufacturing*, à Montréal. Mais en 1950, il revient à la carrière des armes pour assumer le commandement du 2^e bataillon du Royal 22^e Régiment en Corée.

En 1952, il revient au Canada et suit le cours du collège d'état major de l'armée canadienne à Kingston, en Ontario. Il poursuit sa carrière au sein des Forces armées canadiennes et en 1962 il est promu au grade de brigadier tandis qu'un an plus tard il est nommé chef d'état-major des Forces armées au Congo.

C'est en 1968, que le brigadier Dextraze devient chef adjoint du personnel au quartier général des Forces canadiennes à Ottawa. Quatre ans plus tard il est promu général et nommé chef de l'État-major de la Défense. (voir Hebdo Canada n° 17 du 27 avril 1977)

Nouvelles brèves

■ Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. E. Whelan, et les ministres québécois de l'Agriculture et des Affaires intergouvernementales, MM. Jean Garon et Claude Morin, ont signé le 16 mai dernier une entente relative à la création d'un organisme fédéral-provincial de recherche sur la production animale. Le nouveau "Centre de recherche en zootechnie du Québec" sera établi à Lennoxville, près de Sherbrooke (Québec).

■ A partir de septembre, l'Université Laval offrira une maîtrise ès sciences en informatique. Contrairement aux maîtrises de recherche, celle-ci est orientée vers les besoins du marché du travail. Les diplômés seront aptes à diriger des projets d'envergure et à prendre la responsabilité de systèmes informatiques dans lesquels les notions de sécurité, de rendement et d'évaluation entrent en jeu; ils pourront diriger des analystes et des programmeurs, et collaborer avec des responsables d'autres secteurs.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.